



Bois-énergie francilien et valorisation des haies

Compte-rendu de journée technique

Le 16 décembre 2024
Territoire du Vexin

contact@agrofile.fr



Avant-propos : Agroforesterie, intérêt des haies et importance de la gestion

L'agroforesterie est une pratique qui associe des ligneux (arbres ou arbustes) à des cultures végétales ou de l'élevage dans le but de créer des synergies positives. Il existe de nombreuses formes d'agroforesteries permettant de répondre à divers objectifs. Les haies représentent la forme la plus connue, bien que peu répandue en contexte agricole francilien. Elles présentent des intérêts multiples en fonction de leur typologie, des essences qui les composent, et des choix de gestion.

Les haies peuvent remplir des fonctions très différentes : brise-vent, stabilisation des sols et lutte contre l'érosion, circulation de l'eau par du ralentissement de l'écoulement et par les racines qui facilite l'infiltration, habitat pour la biodiversité et les auxiliaires de cultures, production de fruits, de fourrage ou de bois d'œuvre et d'énergie, etc. Les haies évoluent au cours du temps. Plus elles vieillissent, plus leur diversité s'amenuise et plus elles se "creusent".

Ainsi, pour maximiser les bénéfices des haies, il est essentiel de porter une attention particulière à leur gestion. Celle-ci passe par la coupe de certains bois (recépage, trognage, abattage). Pour favoriser la reprise de l'arbre et que la gestion soit ainsi durable, la taille doit s'attacher à réduire au maximum la taille de la plaie (l'épareuse est donc à éviter, pour privilégier un entretien manuel au maximum). On distinguera les tailles de contention (visant à limiter l'emprise et l'étalement de la haie) de la taille de récolte ou d'entretien sylvicole à visée de production de bois. Il faut aussi veiller à tailler en dehors des périodes de nichage des oiseaux et de floraison des arbres (interdiction de taille du 16 mars au 15 août). La taille stimule la production de bois et peut même augmenter la durée de vie de l'arbre.

L'enjeu pour les agriculteurs disposant de haies ou voulant en implanter est donc de trouver la meilleure valorisation au bois issu de l'entretien, en fonction de la qualité du bois et de l'équilibre économique des chantiers. Une des voies possibles est de se regrouper entre agriculteurs pour monter des filières de valorisation, par exemple de bois énergie. Mais tous les bois ne méritant pas de finir au broyeur, plusieurs formes de valorisation peuvent coexister.

Comment créer une filière durable de valorisation de la haies en bois énergie ?



Retour d'expérience de Laurent Nevoux : Création de la SCIC Bois Bocage Energie dans l'Orne



Le contexte territorial

- CUMA (coopérative d'utilisation de matériel agricole) implantée et très active
- Territoire normand avec une forte densité de haie et pluviométrie importante
- Culture locale vive autour de l'arbre et du bois, attachement culturel à l'arbre
- Remembrements encore en cours et bâtiments publics récents à chauffer

Objectif principal : enrayer la disparition du bocage (rythme de -2000km de haies/an à la création de la création de la SCIC en 2006), qui se poursuit notamment faute de valorisation économique. En effet, la main d'œuvre nécessaire est rare et coûteuse, et les fermes qui se sont agrandies ont donc de plus en plus de linéaires à gérer.

Constat : besoin de mécaniser la gestion, pour réduire les coûts et être plus performant et parce que les agriculteurs ne veulent généralement plus faire ce travail difficile physiquement.

Choix : Proposer aux collectivités un chauffage au bois (petites chaufferies collectives à plaquettes), à un coût assez avantageux, avec un circuit de proximité pour réduire les coûts et valoriser la démarche locale.

Forme : Gestion collective dans le cadre d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC), qui assure une rémunération équitable des différents acteurs, avec des contrats longue durée apporter de la visibilité aux collectivités vis-à-vis de leur investissement.

Fonctionnement principal :

Abattage et déchetage géré par les agriculteurs, avec deux broyeurs de la CUMA

Achat des plaquettes, séchage et livraison gérés par la coopérative

Stockage soit sur une plateforme créée chez un agriculteur, soit sur des plateformes collectives construites par les collectivités, entre 6 à 8 mois pour passer de 50% d'humidité à moins de 25%

ZOOM sur le Plan de gestion des haies



C'est un document de conseil : il n'est pas réglementaire. Il est élaboré à partir d'un échange entre technicien et l'exploitant, pour définir la gestion et la valorisation des haies dans le temps.

Il comporte un diagnostic qui permet de faire une photographie des haies à un instant T : linéaire, type de haies, vieillissement, etc. Il est suivi de propositions de gestion, qui sont priorisées en fonction de l'état des haies et des objectifs de l'exploitants.

Il permet également d'évaluer le potentiel de production à partir de l'accroissement annuel, et donc ce qu'on peut prélever chaque année sans déprécier la ressource.

Activités complémentaires développées par la SCIC :

- Plantation de haies
- Prestation auprès des collectivités pour faire des estimations de gisement de bois, à l'occasion de PLUi notamment
- Chantier voies vertes « clés en main » pour montrer qu'on peut faire des chantiers de bois énergie et bois d'œuvre dans des espaces contraints
- Réalisation de plan de gestion de haies (PGH)
- Prestation de conseil à l'installation de chaudière biomasse et assistance à maîtrise d'ouvrage

Quelques chiffres clés :

- 21 associés au départ, 230 aujourd'hui
- 10 antennes locales
- 45 chaufferies livrées en combustible bois sec
- 130€ la tonne HT de plaquette sèche livrée
- 4,2 centimes d'euros le kWh, contre 10 à 25 cts € le kWh d'électricité à titre d'exemple

A noter !

- Même si les collectivités sont coopératives, elles restent soumises à l'obligation de mettre en concurrence la SCIC dans le cadre d'un marché public.
- Il est primordial de bien penser la logistique de livraison du bois dans la conception de la chaudière (prévoir la livraison par benne agricole).
- Une panne non réparée, c'est un coût important pour la collectivité pour activer la chaudière de secours. Entretien et intervention rapides sont essentiels mais pas toujours évident sur un équipement public sans agent de maintenance.

Les points essentiels pour monter une filière :

- Réunir tous les acteurs autour de la table : collectivités, citoyens, producteurs, CUMA
- Accompagner les collectivités dans l'installation de chaudière à bois
- Accompagner les agriculteurs dans la bonne gestion de leurs linéaires



ZOOM sur les choix de la Bergerie de Villarceaux



La Bergerie de Villarceaux est entièrement chauffée par une chaudière à plaquettes (eau chaude sanitaire et 3000 m² de bâtiments), alimentée par le bois issu de l'entretien des haies, mais aussi (encore) majoritairement des forêts. Les haies en question ont été plantées entre 1999 et 2002, et en 2013, un Plan de gestion des haies est établi pour déterminer la typologie des haies et évaluer le potentiel de production annuel dans le cadre d'une gestion durable. Le choix a été fait de ne pas prévoir de chaudière à fioul de secours, pour éviter de différer les dépannages.

Journée à l'initiative du SIEVAM, cofinancée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et la SEMMARIS

Avec la participation de Laurent Nevoux, ex-coordonateur de la SCIC Bois Bocage Energie dans l'Orne, et le centre d'écodéveloppement de Villarceaux



Centre d'Écodéveloppement
de Villarceaux

